

La Place Pey Berland. La cathédrale Saint-André et le Palais Rohan

Explorez les dessous du Miroir d'eau

Bordeaux à pied N°72. Vendredi 19 septembre 2025

C'est à la station *Hôtel de Ville* que nous descendons du tramway A sur le cours d'Alsace et Lorraine au niveau de la façade sud de la Cathédrale Saint-André.

- Le **Cours d'Alsace et Lorraine**, ancienne voie du **Peugue**, percé sous Napoléon III longe l'ancien mur du castrum romain et portait au Moyen-Âge plusieurs noms selon les sections : **rue de Trois-Canards**, **rue du Mû** (car elle longeait le mur romain), **rue Poitevine** et **rue du Pont-Saint-Jean**. Le Peugeot prend sa source au lieu-dit « **bois des sources du Peugeot** ». Il est canalisé sous le Cours d'Alsace et Lorraine dans un tuyau de 4,80 mètres de large et 3,30 mètres de haut.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Peugue_\(rivière\)#/media/Fichier:Tracé_du_Peugue.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Peugue_(rivière)#/media/Fichier:Tracé_du_Peugue.jpg)

Bordeaux s'est développé sur les rives des deux affluents de la Garonne : la **Devèze** et le **Peugue**. Ils constituaient un **delta marécageux**, qui fut creusé par les Romains au I^{er} siècle après J.-C., pour en faire un port (situé sous l'**église Saint-Pierre**). Le confluent de la réunion des deux affluents avec la Garonne est situé entre le **Pont de Pierre** et la **Maison Écocitoyenne**.

<https://lebordeauxinvisible.blogspot.com/2013/06/visible-ou-invisible-suivons-le-cours.html>

La Devèze émerge des sous-bois à l'est de la piste de l'aéroport de Mérignac, le plus souvent souterraine elle passe sous la Rocade aux environs du restaurant *Buffalo Grill*. Elle entre dans Bordeaux le long du mur sud du **cimetière de la Chartreuse**, bordé par la rue de la Devèze. Autrefois, elle coulait vers le **quartier de l'église Saint-Pierre** où se trouvait le port du même nom jusqu'au 10^e siècle, puis le **Port Saint-Pierre** s'est envasé.

La Devèze a été détournée au niveau du quartier de **Mériadeck** vers le Peugeot, autour duquel le cœur commercial de la ville s'est développé (notamment vers la **Place Fernand-Lafargue**). Le Peugeot et la Devèze drainaient le marais de la Chartreuse et ont alimenté pendant des siècles les fossés des fortifications. Les travaux réalisés au 17^e siècle pour canaliser le Peugeot se sont terminés en 1868. C'est en 1610 que le Cardinal Archevêque **François de Sourdis** fit entreprendre l'assèchement des marais avec les Chartreux (le nom de la **rue François de Sourdis** rappelle son influence). Dans l'enclos des Chartreux établi sur le marais asséché, a été inauguré en 1800 le plus grand cimetière de Bordeaux, le **cimetière de la Chartreuse**.

Pour beaucoup, la façade sud de la Cathédrale cachée derrière de grands panneaux, qui auraient pu servir de protection pour la sécurité des passants, a paru en travaux. Mais non, le journal Sud Ouest Dimanche du 21 septembre 2025, publié deux jours plus tard (Journées Européennes du Patrimoine et du Matrimoine), nous fournit une toute autre explication. Dans son article « La cathédrale Saint-André se pare d'une fresque », Jean-Claude Meymerit nous dit que pour une période de dix-huit mois, la cathédrale se revêt d'une gigantesque parure artistique, suite à un appel d'offres lancé par la Direction régionale des Affaires culturelles (DRAC). C'est donc Édouard Egea et Louis Boidron, deux artistes du collectif Monkey Bird, qui parcourent le monde et se sont arrêtés cinq jours dans leur ville pour réaliser cette fresque sur de très hautes palissades métalliques longeant la cathédrale, côté tramway. La fresque illustre les principaux métiers et le savoir-faire des bâtisseurs de la cathédrale. Jean-Claude Meymerit écrit « En prenant un peu de recul, le promeneur pourra saisir l'évolution de la cathédrale à travers ses peintres, graveurs et architectes ... ». Effectivement, il nous faudra revenir et avec du recul dans l'espace et dans le temps on pourra peut-être contempler cette fresque depuis l'autre côté du cours d'Alsace et Lorraine, après la chute des feuilles d'arbre.

Ce matin le ciel est d'un bleu très pur, il fait même un peu frais en ces derniers jours de l'été, même si la forte chaleur prévue dans l'après-midi sera au rendez-vous avec 33°C. Nous avons une bonne heure d'avance pour flâner sur la Place Pey Berland, au pied de la Tour Pey Berland qui est encore fermée tout comme la Cathédrale.

- La Tour Pey-Berland

A l'origine **la Tour Pey-Berland**, reliée à la cathédrale par les maisons des chanoines, fut achevée en 1500. La statue de la vierge au sommet est tournée vers Avensan dans le Médoc d'où était originaire **Pey-Berland**, qui fit embellir la **cathédrale Saint-André** et élever cette tour-clocher derrière l'absyde et à distance de la cathédrale pour préserver sa structure du branle des cloches. La première pierre fut posée le 13 octobre 1440, mais le clocher resta sans cloches jusqu'en 1853. Endommagée par une tempête en 1667, on faillit la détruire vers 1790 mais l'opinion publique se mobilisa et elle fut transformée en fabrique de plombs de chasse.

Classé monument historique en 1848, le clocher est racheté par le **cardinal Donnet** en 1851. Trois cloches et un bourdon furent installés puis la flèche octogonale coiffée de la monumentale **Vierge à l'enfant**. En 1925 des moteurs électriques remplacent les sonneurs de cloches.

La tour comporte quatre niveaux desservis par un seul escalier de 231 marches. La première terrasse est à 40 m de hauteur, la seconde à 50 m. La chambre des cloches, cœur de l'édifice, contient le beffroi (ouvrage en bois charpenté) à 24 m au-dessus du sol qui soutient quatre cloches monumentales sur deux niveaux. Le bourdon (cloche au timbre sourd et grave) Ferdinand André I reçut pour parrains **Napoléon III** et **Eugénie** son épouse. Trop lourd et fêlé, il est remplacé par Ferdinand André II qui pèse avec son mouton 8 tonnes et mesure 2,32 m de diamètre (mouton : pièce de bois ou de métal dans laquelle sont accrochées les anses de la cloche). Marie II avec 1,90 m de diamètre ne pèse que 4,2 tonnes. Marguerite avec ses 2,5 tonnes est la seule cloche coulée à Bordeaux par la fonderie Deyres. La petite Clémence de 880 kg sonne l'Angélus.

Tout en haut **Notre Dame d'Aquitaine**, commandée par le **cardinal Donnet** en 1863, haute de 6 m et pesant 1,3 tonne, est un assemblage de plaques de cuivre, renforcé par une structure métallique, réalisé par le maître orfèvre parisien **Alexandre Chertier**. La Vierge porte d'un côté l'enfant Jésus qui caresse une colombe, et de l'autre tient une fleur de lys. Elle regarde en direction du Médoc, le hameau de Saint-Raphaël, à Avensan, où est né Pey-Berland. Cet assemblage de plaques est contemporain de **La Liberté éclairant le monde**, plus connue sous le nom de **Statue de la Liberté**, dont la réalisation et la maîtrise d'œuvre furent confiées en 1871 au français **Auguste Bartholdi** (1834-1904) qui prit comme architecte **Viollet-le-Duc**, remplacé à sa mort en 1879 par **Gustave Eiffel**. La statue a été restaurée et redorée à la feuille d'or en 2002.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Statue_de_la_Liberté

- La statue de bronze de Jacques Chaban-Delmas

La statue de bronze de **Jacques Chaban-Delmas**, le représente vêtu de son habituel imperméable kaki et tourné vers l'Hôtel de ville. Elle fut officiellement dévoilée le 12 novembre 2012 par **Alain Juppé** et **Micheline Chaban-Delmas** en présence de **Jean-Cardot** (1930-2020), qui a réalisé la statue et bien d'autres œuvres monumentales. Il fut élu membre de l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France le 9 novembre 1983 et président de cette Académie en 1992 et 1997.

Jacques Chaban-Delmas (7 mars 1915-10 novembre 2000), nommé Délégué Militaire National en mai 1944, Général de brigade le 15 juin 1944, accueille le Général Leclerc le 24 août 1944 et entre avec lui dans Paris. Il fut Compagnon de la Libération, député de la Gironde de 1946 à 1997, Président de l'Assemblée Nationale de décembre 1958 à juin 1969, d'avril 1978 à mai 1981 et du 2 avril 1986 à juin 1988, Premier Ministre de juin 1969 à juillet 1972, maire de Bordeaux d'octobre 1947 à juin 1995, Président de la Communauté urbaine de Bordeaux de janvier 1968 à septembre

1977 et de juin 1983 à juin 1995, Président du Conseil régional d'Aquitaine de janvier 1977 à janvier 1979 et d'avril 1985 à juin 1988.

<https://france3-regions.franceinfo.fr/nouvelle-aquitaine/bordeaux-metropole/bordeaux/statue-jacques-chaban-delmaz-installee-ce-matin-place-pey-berland-bordeaux-140355.html>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Cardot

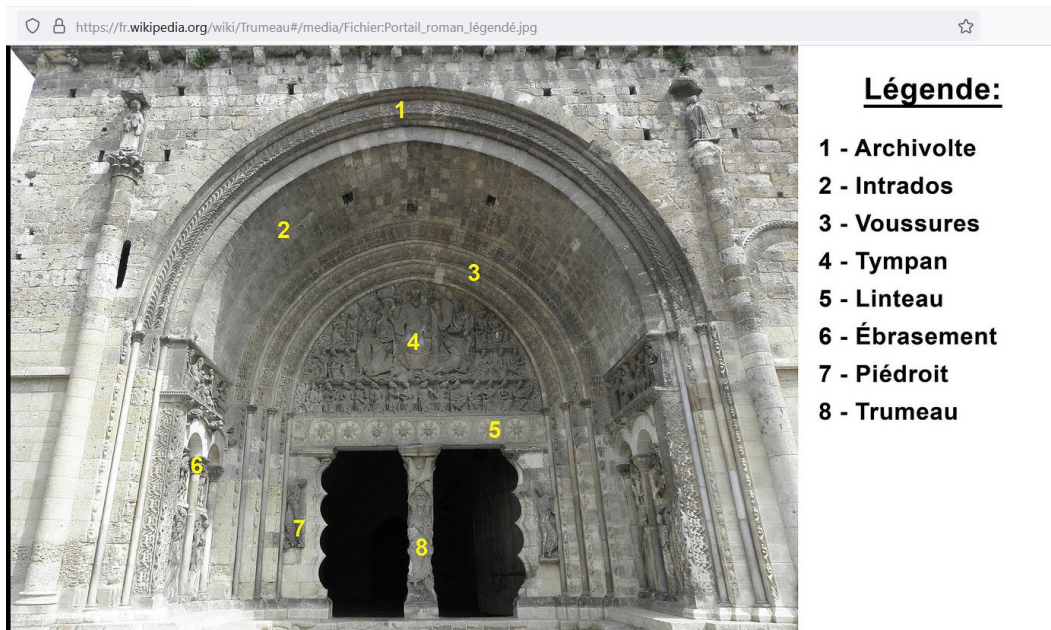


Le groupe des RSSB sur la Place Pey Berland devant la statue de Jacques Chaban-Delmas
© J.-C. Mialocq

- La Cathédrale Saint-André

La **Cathédrale Primatiale Saint-André** de Bordeaux, implantée dans l'angle sud-ouest du rempart gallo-romain, fut consacrée le 1^{er} mai 1096 par le Pape **Urbain II**, en tournée pour prêcher la Première Croisade. Elle est reconstruite dans le style gothique du XII^e au XVI^e siècle. Sa situation explique l'absence de grand portail occidental caractéristique des églises gothiques. L'entrée principale est le portail Nord, du deuxième quart du XIV^e siècle, il présente six statues d'évêques, et une statue de pape sur le *trumeau*. Ce pape pourrait être **Clément V** entouré des prélats de sa famille. Au tympan sont présentés de bas en haut la Cène, l'Ascension du Christ au milieu des douze apôtres et le Jugement dernier.

Dans l'architecture des églises, le *trumeau* est un pilier, une colonne ou un meneau divisant un portail en deux et supportant le linteau sur lequel s'appuie le tympan. Sa fonction consiste à soulager le linteau (fonction parfois appuyée par un arc de décharge) et donner à l'accès plus de largeur dans les églises importantes. Monolithe ou appareillé, il devient sculpté ou historié dans l'architecture romane dont l'invention architecturale a consisté à animer la structure de la porte, au moment même où les artistes romans ont imaginé les piliers composés et les arcades à double rouleau, dans le deuxième quart du XI^e siècle. Cette disposition qui date de la fin du XI^e siècle permettait par une seule issue, aux fidèles d'entrer et de sortir sans confusion, les uns entrant, les autres sortant.



Eléments d'architecture d'un portail

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Trumeau>

Aliénor d'Aquitaine, née vers 1124 et morte à Poitiers le 31 mars ou le 1^{er} avril 1204, duchesse d'Aquitaine et comtesse de Poitiers, s'est mariée dans la cathédrale Saint-André en 1137 avec l'héritier du royaume de France, qui devient le roi **Louis VII** le 1^{er} août 1137. Elle fut reine de France pendant 15 ans avant l'annulation de son mariage en 1152. Elle épousa la même année le duc **Henri Plantagenêt**, couronné roi d'Angleterre en 1154 sous le nom de **Henri II**. Son lieu de naissance fait toujours l'objet de spéculations, entre le Palais des ducs d'Aquitaine à Poitiers, le Palais de l'Ombrière à Bordeaux ou encore le château de Belin (actuelle commune Belin-Béliet) au sud de la Gironde.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Aliénor_d'Aquitaine

Au XIII^e siècle, des modifications ont été entreprises dans la nef et le chœur a été élevé avec des fonds alloués par **Bertrand de Goth** (1264-1314), archevêque de Bordeaux.

Des fouilles archéologiques récentes ont révélé les vestiges de l'entrée monumentale de la cathédrale romane : une tour porche remplacée vers 1330 par l'actuel portail « des Flèches ».

Clément V est **Bertrand de Goth** (ou Got) né à Uzeste vers 1264 en Gironde près de Villandraut, dans une famille de la petite aristocratie gasconne, les seigneurs d'Uzeste et de Villandraut. Archevêque de Bordeaux, il fut élu pape en 1305 à Lyon, sous le nom de **Clément V**. Mort le 20 avril 1314 à Roquemaure dans le Gard il a été inhumé à Uzeste dans l'église collégiale qu'il a fait bâtir. On retient de lui qu'il permit l'abrogation de l'ordre du Temple lors du Concile de Vienne, sous la pression du roi **Philippe le Bel**. Il participa aux travaux de la cathédrale Saint-André, des églises de Villandraut et d'Uzeste, fit construire le château de Villandraut et avec sa famille les châteaux de Budos, Roquetaillade et La Brède. Il créa plusieurs universités (Orléans, Pérouse) et envoya les premiers évêques en Chine pour sacrer archevêque de Pékin, le moine Montcorvin qui avait déjà commencé l'évangélisation. Certains retiendront qu'un grand vin de Bordeaux, Pessac-Léognan, porte son nom, le Château Pape Clément.

Guide du Bordeaux médiéval. Histoires. Légendes. Vestiges. Annick Bruder, Éditions Sud Ouest, PP. 66-67.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Clément_V

Le futur roi **Richard II** né à Bordeaux (1367-1400), second fils du **Prince Noir Edouard de Woodstock** (1330-1376), y fut baptisé le 9 janvier 1367. Fils d'**Edouard III**, roi d'Angleterre, et de **Philippine de Hainaut**, Edouard de Woodstock se distingua très jeune à Crécy en 1346 et remporta en 1356 la **victoire de Poitiers** sur **Jean II le Bon**, roi de France, qu'il fit prisonnier. Il séjourna du 20 septembre 1355 au 11 avril 1357 à l'archevêché. **Edouard de Woodstock** fait prince d'Aquitaine par son père en 1363, installa à Bordeaux une brillante vie de cour et partit combattre aux côtés de **Pierre I^{er} le Cruel** en 1367, remporta la victoire de Najera en Navarre. Malade, il renonça à sa principauté dès 1372, lutta en Angleterre contre son frère **Jean de Gand**, et mourut quelques mois avant son père.

Guide du Bordeaux médiéval. Histoires. Légendes. Vestiges. Annick Bruder, Éditions Sud Ouest, PP. 67-69.

Pey-Berland (v.1370-1458), fils d'un paysan aisé, naquit dans le Médoc. Après des études à Bordeaux et un passage au service d'un archevêque à Toulouse, il rentra à Bordeaux où le Chapitre lui confia la cure de Bouliac. Secrétaire et trésorier-adjoint du Chapitre, il fut élu le 13 août 1430 archevêque de Bordeaux. Il marqua l'histoire de la ville à une époque où l'Aquitaine anglaise connut une crise matérielle, morale et économique : vie religieuse bouleversée, églises pillées, culte négligé. **Pey-Berland** fit entreprendre la réfection de l'église paroissiale de Bouliac, il fit placer des bas-reliefs dans l'église Saint-Pierre d'Avensan, il fonda l'**université de Bordeaux** en 1441, installée dans le Couvent des Grands-Carmes près de l'**Église Sainte-Eulalie**.

Guide du Bordeaux médiéval. Histoires. Légendes. Vestiges. Annick Bruder, Éditions Sud Ouest, P. 67, 83.

Un tremblement de terre provoqua l'effondrement d'une partie des voûtes le 2 février 1427. Le clocher, les tours et les flèches du transept Sud furent terminés au XV^e siècle. On commença aussi à pourvoir l'édifice d'une ceinture d'arcs-boutants, achevée au siècle suivant. La façade Nord est surmontée de deux tours de 81 mètres de hauteur.

Le roi **Louis XIII**, né le 27 septembre 1601, y épousa le 28 novembre 1615 **Anne d'Autriche**, née le 22 septembre, 5 jours avant lui. C'est Marie de Médicis soutenue par le parti dévot qui arrangea le mariage alors que les deux époux avaient à peine quatorze ans. Avant cette cérémonie, Anne d'Autriche avait épousé Louis XIII par procuration le 18 octobre 1615 à Burgos où Louis XIII était représenté par le duc de Lerme. Fille aînée du roi d'Espagne **Philippe III de Habsbourg** et de **Marguerite d'Autriche**, la mariée est une infante d'Espagne, bien que son nom fasse référence à l'Autriche.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Anne_d'Autriche_\(1601-1666\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anne_d'Autriche_(1601-1666))

<https://in-dies.com/2020/11/28/28-novembre-1615-mariage-de-louis-xiii-et-anne-dautriche/>

https://www.herodote.net/28_novembre_1615-evenement-16151128.php

Ferdinand-Maximilien-Mériadec de Rohan, nommé archevêque de Bordeaux le 26 décembre 1769, fit construire le **Palais Rohan** en vendant des terres à l'emplacement du quartier qui porte toujours le nom de **Mériadeck**. Nommé prince-archevêque de Cambrai, il est remplacé par **Jérôme Champion de Cicé** en 1781, avant la fin des travaux qui s'étalèrent de 1771 à 1784.

Ferdinand Maximilien Mériadec de Rohan, né le 7 novembre 1738 à Paris et décédé dans la même ville le 31 octobre 1813, descend de la maison de Rohan par son père et par sa mère, cousins. Il refusa de prêter serment à la **Constitution civile du clergé**, décret adopté le 12 juillet 1790 par l'Assemblée nationale constituante, et organisant l'Église de France en Église constitutionnelle, après la nationalisation des biens de l'église en novembre 1789. Le 2 juillet 1808, il est fait comte de l'Empire. Il fut l'aumônier de l'impératrice Joséphine de Beauharnais.

Homme d'Église, il eut des enfants illégitimes avec Charlotte Stuart, fille de Charles Édouard Stuart, petit-fils de Jacques II d'Angleterre.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ferdinand-Maximilien-Mériadec_de_Rohan

https://fr.wikipedia.org/wiki/Constitution_civile_du_clergé

Jérôme Marie Champion de Cicé, né à Rennes le 3 septembre 1735, mort à Aix-en-Provence le 19 août 1810, fut nommé garde des sceaux par Louis XVI. Il est l'auteur du projet de déclaration des droits en 24 articles qui a servi de base à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, et dont il est considéré comme l'un des « pères ». Archevêque de Bordeaux en 1781, il contribua en 1786 à la création de l'Institut national des jeunes sourds (INJS) de Bordeaux.

Jérôme Champion de Cicé s'exila en 1791 à Bruxelles pour fuir les foudres révolutionnaires.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jérôme_Champion_de_Cicé

En 1789, les œuvres d'art liturgique ont été mises à la disposition de la Nation pour garantir les dettes du nouvel état révolutionnaire. Suivra une période de tumulte où la cathédrale servira de salle polyvalente, magasin à fourrage, **temple de la Raison** et hall des fêtes patriotiques. Elle gagnera cependant un **Christ en croix de Jordaens**, l'un des plus grands noms du XVII^e siècle flamand. Le tableau est toujours visible. Le 2 mars 1820, un ouragan renverse le fronton de la façade nord sur les voûtes qui s'écroulent en partie, la foudre tombe sur l'une des flèches. La cathédrale eut à subir un incendie dévastateur au XIX^e siècle.

En 1836, les autorités municipales installent l'hôtel de ville dans le **Palais Rohan**, décident de concentrer autour plusieurs édifices publics (caserne, facultés, hôpital ...), et de moderniser le tissu urbain. En 1844, malgré les protestations de la commission des Monuments historiques, la municipalité décide la destruction de l'ancien cloître situé sur le flanc sud. L'architecte **Paul Abadie** prend la tête du chantier en 1863, fait détruire le cloître en 1865 et élève à sa place en 1869-1879, des sacristies et des annexes.

La cathédrale est classée dans la liste des Monuments Historiques de 1862 et inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1998 au titre des Chemins de Saint Jacques de Compostelle comme la **Basilique Saint-Michel** et la **Basilique Saint-Seurin**.

La cathédrale a ouvert le portail nord à 10h00 ; pressés par le temps pour le rendez-vous à 11h00 avec notre guide au Palais Rohan, il nous a fallu la parcourir trop rapidement. L'intérieur de la cathédrale se compose d'une nef unique de style gothique angevin. De 124 m de long, 18 m de large, 23 m de haut dans la nef, 29 m de haut dans le chœur, elle date du XII^e siècle et fut modifiée au XIII^e siècle.

Démarrée en 1995 sous la direction des services patrimoniaux de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la restauration des façades de la cathédrale Saint-André de Bordeaux représente un chantier exceptionnel. Lancée en février 2021 pour un coût total de 4,15 M€ intégralement financé par l'État, la dernière phase se focalisant sur la façade sud et la couverture de la nef s'est traduite par le remplacement total des ardoises, la révision de la charpente, le nettoyage par cryogénie de la façade

en pierre calcaire, la consolidation des pierres dégradées et le changement des vitraux qui ont été déposés, nettoyés et réparés en atelier.

Les grandes orgues actuelles, construites par la société Danion-Gonzalez dans l'ancien buffet restauré et décapé, sont inaugurées en 1982. L'imposant buffet, classé monument historique, occupe toute la largeur de la nef et compte parmi les plus grands de France avec une envergure de 15 mètres. Les tractions mécaniques, au fonctionnement aléatoire, sont électrifiées en 1987.

Réalisé dans des matériaux de médiocre qualité, cet instrument présente des erreurs de conception, il est inadapté à l'acoustique de la cathédrale et il a souffert de l'empoussièrisme lié aux travaux sur l'édifice.

Il va ainsi faire l'objet d'une reconstruction complète et retrouvera sa splendeur grâce à l'action de l'association Cathedra, devenue l'un des principaux acteurs culturels de la métropole bordelaise. Excellence, exigence, qualité acoustique et des matériaux, créativité et innovation sont les maîtres-mots de cette réalisation. La Fondation Etrillard est heureuse de contribuer, aux côtés de l'État français, des collectivités territoriales et d'autres mécènes, à ces importants travaux, au montant global de plus de 3 millions d'euros.

Suite à l'appel d'offres qui s'est déroulé en 2024, le **groupement Rieger Orgelbau / Orglez L'Haridon-Freyburger** a été retenu. Les travaux devraient débuter courant 2026, le démontage de l'orgue laissera la place au chantier de restauration intérieure de la nef (2026-29). Selon le calendrier prévisionnel actuel, le retour du grand orgue est attendu pour 2030.

<https://www.culture.gouv.fr/regions/drac-nouvelle-aquitaine/patrimoines-et-architecture-a-la-drac-nouvelle-aquitaine/conservation-regionale-des-monuments-historiques-crmh-de-nouvelle-aquitaine/les-facades-de-la-cathedrale-saint-andre-de-bordeaux-integralement-restaurees-retour-en-images-sur-un-chantier-exceptionnel>

<https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/appel-aux-dons-pour-reconstruire-le-grand-orgue-de-la-cathedrale-de-bordeaux-9280922>

<https://www.fondationetrillard.ch/fr/projet-restauration-orgues-cathedrale-bordeaux>

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/orgue-cathedrale-bordeaux/>

<https://cathedra.fr/les-orgues/mecenat-les-grandes-orgues/>

A l'ouest de la cathédrale, à l'extérieur du rempart du XIV^e siècle, étaient situés les jardins de l'archevêché, et au-delà commençaient les palus et les marais générateurs de malaria, souvent confondue avec la peste qui a décimé un Bordelais sur trois en 1348, fait 12 000 morts sur 30 000 en 1411, 14 000 morts sur 35 000 en 1585.

Guide du Bordeaux médiéval. Histoire, Légendes, Vestiges. Annick Bruder. Editions Sud Ouest, 2005, PP. 66-77.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Cathédrale_Saint-André_de_Bordeaux

<https://www.bordeaux-tourisme.com/patrimoine-culturel/cathedrale-saint-andre.html>

Le Palais Rohan – Hôtel de ville

Dès 1760 l'ancien palais épiscopal n'était plus adapté ni au goût de l'époque. **Louis-Jacques d'Audibert de Lussan**, archevêque de Bordeaux, envisagea la reconstruction totale de l'édifice, puis à sa mort en 1769, son successeur **Ferdinand-Maximilien-Mériadec de Rohan Guéméné** reprit le projet. En 1771 l'étude du palais et des lotissements est confiée à l'ingénieur **Joseph Étienne** qui fait le projet d'un bâtiment principal à trois niveaux, à l'arrière d'une grande cour. La vente des terrains marécageux autour de l'archevêché (actuel quartier Mériadeck) fut laborieuse et la pose des fondations délicate. La vente et les revenus du diocèse, devaient permettre de financer la construction (plus de 2 millions de livres soit 22 millions d'euros actuels en 2020). En 1776, Ferdinand Mériadec de Rohan remplace Joseph Étienne par l'architecte de la jurade (la municipalité de l'époque), **Richard-François Bonfin**. Les frais de la construction ne cessant de croître,

l'archevêque est contraint d'engager sa propre fortune mais il est remplacé en 1781 avant l'achèvement des travaux en 1784.

Le Palais Rohan devient le siège du tribunal révolutionnaire en 1791. Pendant la Terreur, près de 300 personnes y furent condamnées à la guillotine. Il devint hôtel de la préfecture en 1800. Le préfet, **Charles-François Delacroix de Contaut**, né le 15 avril 1741, haut fonctionnaire de la Révolution française, du Consulat et du Premier Empire, y meurt le 26 octobre 1805. Il est le père du peintre **Eugène Delacroix** (26 avril 1798 - 13 août 1863). En 1808, Napoléon I^{er} s'y installe et la préfecture est transférée dans l'ancien hôtel de Saïge. Sous la Restauration en 1815, le palais devient Palais royal puis en 1835, l'hôtel de ville où s'installe le maire **Joseph-Thomas Brun**. En 1839, le maire **David Johnston** y reçoit le duc **Ferdinand-Philippe d'Orléans**, fils aîné du roi **Louis-Philippe**, pour la pose de la première pierre de la gare de Bordeaux, construire et exploiter la voie ferrée entre Bordeaux et La Teste-de-Buch.

En 1880, deux ailes sont construites par **Charles Burguet** de chaque côté du jardin de la mairie, pour abriter le musée des Beaux-Arts.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Palais_Rohan_\(Bordeaux\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Palais_Rohan_(Bordeaux))

https://fr.wikipedia.org/wiki/Compagnie_du_chemin_de_fer_de_Bordeaux_à_La_Teste

Le Palais Rohan aujourd'hui



Le Palais Rohan. © J.-C. Mialocq

Le palais Rohan est composé d'un bâtiment principal, encadré de deux ailes plus basses formant un U. L'entrée est mise en valeur par un large portique et un portail monumental. Sa longue façade néoclassique élégante et symétrique, typique du XVIII^e siècle, répartie sur trois étages avec une partie centrale en relief, surplombe une grande cour intérieure. Un imposant fronton arrondi rompt la ligne de la balustrade, tandis qu'à l'arrière, côté jardin, le fronton a une forme triangulaire. A l'intérieur du palais on peut admirer un superbe escalier à trois volées conçu par l'architecte Richard-François Bonfin et considéré comme un chef-d'œuvre. Le palais abrite aussi une élégante salle à manger décorée en 1783-1784 par le peintre d'origine italienne Juan Antonio Berinzago, puis restaurée par Pierre Lacour. Les salons en enfilade de style Louis XVI présentent de magnifiques boiseries réalisées par le sculpteur bordelais Barthélemy Cabyrol ; ornés de dorures, fresques et grandes peintures murales, ils présentent un mobilier d'époque, et des lustres grandioses. Dans l'ancienne salle des tribunaux civils et militaires, la ville installe en 1889 le conseil municipal dans un décor de boiseries caractéristique de la III^e République.



*Escalier à trois volées.
© J.-C. Mialocq*



*Le Palais Rohan. Un des salons.
© J.-C. Mialocq*



*Le Palais Rohan. Salle des mariages.
© J.-C. Mialocq*



*Le Palais Rohan. Un des salons.
© J.-C. Mialocq*

Dans la soirée du 23 mars 2023, journée de mobilisation contre la réforme des retraites du gouvernement d'Élisabeth Borne, la porte historique de l'hôtel de ville est incendiée. Malgré l'intervention des pompiers, la porte ne pouvant être réparée, une porte provisoire a été installée. La Ville de Bordeaux a pris l'initiative d'impliquer directement les Bordelais dans le choix de sa restauration. Une consultation publique organisée du 27 septembre au 22 octobre 2023 a permis aux habitants de décider entre une reproduction fidèle de la porte d'origine ou une création contemporaine respectant les codes patrimoniaux. 75,5 % des votants sur près de 13820 participants ont exprimé leur attachement à l'identité historique de leur ville, optant pour une porte identique à l'ancienne. Dès juillet 2023, les travaux de rénovation ont démarré, l'été 2024 a été marqué par la restauration des pierres d'encadrement de la porte, permettant de redécouvrir le blason de Bordeaux, sculpté en 1965 par Alexandre Callède et François Calderon. Cet emblème raconte l'histoire de la ville : la Grosse-Cloche, les tours de l'hôtel de ville, le léopard anglais et les lys français, encadrés par les flots de la Garonne et un croissant de lune, évocation du « port de la Lune ». La devise « *Lilia sola regunt lunam, undas, castra, leonem* » se traduit par : « Les lys règnent seuls sur la Lune, les ondes, la forteresse et le lion. »

Chaque battant de la porte d'art pèse près de 500 kg. La porte sera installée le 10 décembre 2025. Le coût de l'ensemble de ces travaux est estimé à 704 000 euros TTC.



Salle du conseil municipal. © J.-C. Mialocq



<https://www.bordeaux.fr/le-palais-rohan-temoin-de-lhistoire-bordelaise>

<https://www.bordeauxdecouvertes.fr/palais-rohan/>

<https://www.bordeaux.fr/renaissance-porte-hotel-de-ville>

<https://www.sudouest.fr/gironde/bordeaux/bordeaux-la-nouvelle-porte-de-l-hotel-de-ville-sera-installee-le-10-decembre-26133605.php>

Restaurant Le Plana

Le Restaurant Le Plana, recommandé petit futé 2025, est situé en plein centre ville sur la Place de la Victoire. On ne peut pas le manquer derrière sa terrasse à l'ambiance chaleureuse, occupée par de nombreux jeunes. A l'intérieur, une grande salle où notre groupe de 23 convives a pu se restaurer dans la bonne humeur et à l'abri du vent.



*Georgette Plana. Photo exposée au restaurant Le Plana
© J.-C. Mialocq*

Pourquoi Le Plana ? C'est le nom de **Georgette Plana**, née le 4 juillet 1917 à Agen, morte le 10 mars 2013 à L'Isle-Adam, danseuse de music-hall à Bordeaux, chanteuse montée à Paris en 1941, fille du restaurateur qui a fondé l'établissement, au début cantine des *Compagnons du devoir*, nous a expliqué un serveur. C'est dire que la photo de la star figure en bonne place dans la grande salle. Selon Wikipedia, c'est la mère de Georgette Plana qui a ouvert le restaurant. Ses titres les plus connus : *Riquita* chanson qu'elle a reprise en 1968, *La Java bleue*, *E viva España* en 1972.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Georgette_Plana

Le patron actuel, ancien rugbyman du CA Béglais, a repris le restaurant dans les années 80, il est au four et au moulin, entouré de ses serveurs, les mêmes depuis des années. Il connaît tout le monde du rugby, du Sud-Ouest, du CA Béglais et du SBUC (Stade Bordelais Université Club), qui ne manque pas d'y revenir. L'une d'entre nous a évoqué avec nostalgie l'époque où étudiante, elle y venait ...

c'était le rendez-vous des étudiants surtout avant le déménagement des facultés du centre de Bordeaux au campus de Talence-Pessac à la fin des années 60.

Place de la Bourse

La **Place de la Bourse**, ancienne **Place Royale**, dont Victor Hugo a écrit « Cette Place Royale qui est tout simplement une moitié de Place-Vendôme, posée au bord de l'eau ». Construite d'après les plans dressés en 1728 par **Jacques Gabriel**, cousin de Hardouin Mansart et futur premier architecte du roi, et par son fils **Ange Gabriel** à partir de 1745, elle a servi d'écrin à la statue équestre de Louis XV, chef d'œuvre de Jean-Baptiste Lemoine inaugurée en 1743 et fondue au moment de la Révolution. Elle est constituée de deux grands édifices bâtis à l'angle du quai et reliés par des pans coupés à deux façades encadrant un hôtel central isolé sur trois cotés.

C'est une architecture à la française avec au rez-de-chaussée de hautes arcades englobant l'entresol, deux étages, un attique, un entablement et des combles brisés recouverts d'ardoises. Les façades sont flanquées d'un ordre colossal de pilastres pour les bâtiments, de colonnes pour les pavillons d'angle et le pavillon central. Les deux frontons de la Douane, ancien hôtel des Fermes, ont été sculptés par **Van der Woort**. Les deux frontons, à l'angle de la place et du quai, sont l'œuvre de **Claude Francin**.



La fontaine des "Trois Grâces" au centre de la Place de la Bourse. © J.-C. Mialocq

La **fontaine des "Trois Grâces"** en bronze et en marbre qui orne le centre de la place est l'œuvre de **Alphonse Gumery** assisté du sculpteur **Amédée Jouandot** d'après les dessins de **Ludovico Visconti**. Inaugurée en 1869, elle remplace la statue équestre en bronze de Louis XV. Les trois Grâces, filles de Zeus portaient les noms de Thalie, Aglaé et Euphrosyne. Ludovico Visconti mourut avant de la voir ériger et son fils Léon Visconti les offrit à la ville. Le compte-rendu du conseil municipal du 29 juin 1854 enregistre bien le don et c'est en mai 1869 que la parfaite beauté des trois divinités fut solennellement dévoilée. Le monument fut béni par le prêtre de la paroisse de Saint-Pierre qui malicieux, aurait confié « J'aurais préféré bénir des statues de saints plutôt que des seins de statues ». C'est probablement à cette époque qu'est née la légende tenace qui veut reconnaître dans les visages des trois Grâces les portraits de l'Impératrice Eugénie, de la reine Victoria et d'Isabelle II d'Espagne.

Bordeaux secret et insolite. Philippe Prévôt. Edition Les Beaux Jours, 2021, P. 15.

La majesté architecturale de la **place de la Bourse** est soulignée la nuit par un élégant éclairage. La place de la Bourse a fait l'objet d'une requalification urbaine globale en 2004, dans le cadre du réaménagement des quais et de l'installation du tramway. Livrée aux piétons, la place a retrouvé un pavage traditionnel. Des candélabres classiques, respectant l'esprit d'origine, ont été installés et la fontaine des Trois Grâces a retrouvé sa place centrale après une importante restauration.

Explorez les dessous du Miroir d'eau

Bordeaux est dotée depuis juillet 2006 du plus grand miroir d'eau au monde avec deux centimètres d'eau sur 3 450 m², face à la place de la Bourse entre le quai de la Douane et le quai Louis XVIII.

Conçu par le fontainier **Jean-Max Llorca**, sur les quais réaménagés par **Michel Corajoud**, et inauguré en 2006, le Miroir d'Eau offre un spectacle fascinant par les effets spectaculaires de miroir et de brouillard.

Il fonctionne tous les jours de 10 h à 22 h, selon le cycle programmé par un ordinateur : 3 minutes de remplissage d'un réservoir de 800 m³, 15 minutes d'effet miroir avec deux centimètres d'eau stagnant sur une dalle de granit, 5 minutes de vidange et 3 minutes de brouillard pouvant atteindre jusqu'à deux mètres de hauteur. Il est arrêté chaque hiver pour maintenance.

En sous-sol, la visite guidée « **Explorez les dessous du Miroir d'Eau** » nous a fascinés par les solutions techniques mises en œuvre pour le fonctionnement du miroir d'eau. Un technicien permanent sur le site dévoile les secrets techniques de cette installation unique dont la technologie rappelle celle utilisée pour les piscines, avec des éléments plus spécifiques : le réservoir de 800 m³, l'impressionnant réseau de pompes, les électrovannes et les 900 injecteurs intégrés au sol pour les effets brouillard.



Filtre à sable pour le traitement et le conditionnement des eaux.
© J.-C. Mialocq



Pompe de remplissage du miroir d'eau. © J.-C. Mialocq



Batterie des pompes de remplissage. © J.-C. Mialocq

<https://www.visiter-bordeaux.com/fr/decouvrir-bordeaux/les-dessous-du-miroir-deau.html>

- La rue Neuve, l'Impasse de la Rue Neuve

Dans la **rue Neuve**, apparue au XII^e siècle car elle était parée de maisons neuves, les grands bourgeois (Cailhau, Solom, Lalande, Soler, ...) y firent construire des *oustaus*. Le **square Jean Bureau** doit son nom au maire de 1453. Au 17 de la **rue Neuve**, se trouve l'**Impasse de la Rue Neuve**. Nous y trouvons à gauche, un petit hôtel du XIV^e siècle, qui est la plus ancienne maison de Bordeaux, autrefois habitée par la riche famille Soler. Avec ses deux baies jumelées, c'est l'unique vestige gothique de l'architecture civile de Bordeaux.



Maison de **Jeanne de Lartigue**,
épouse de **Montesquieu**.
© J. -C. Mialocq

Au fond de l'impasse, dans la cour derrière une imposante grille, se trouve la maison de **Jeanne de Lartigue**, épouse de **Charles Louis de Secondat, baron de La Brède et de Montesquieu**, né le 18 janvier 1689 à La Brède, près de Bordeaux) et mort le 10 février 1755 à Paris.

La maison, typique des habitations du XVI^e siècle, a conservé une partie de son décor Renaissance. Desservies par un escalier latéral, deux galeries superposées sont portées par deux arcs en plein cintre. Celle du premier niveau est ornée de deux sculptures représentant le buste d'un guerrier et d'une guerrière, revêtus d'une cuirasse. Au XVIII^e, la maison appartenait à la famille Lartigue. Elle fut occupée par **Jeanne Lartigue** est née vers 1692, sa dot confortable lui permit d'épouser en 1715 **le baron de Montesquieu**. Elle mourut le 13 juillet 1770 dans cette maison. Elle est inhumée dans un cimetière protestant de la ville. Jeanne Lartigue est présentée comme une « calviniste très ardente. Les Lartigue sont une famille huguenote, donc proscrite depuis que l'Édit de Nantes a été révoqué en 1685.

Guide du Bordeaux médiéval. Histoires. Légendes. Vestiges. Annick Bruder,
Éditions Sud Ouest, PP. 51-52.

<https://vieux-bordeaux.fr/histoires-secrets/ou-se-trouver-la-plus-vieille-maison-de-bordeaux/>

<https://www.bordeaux-gazette.com/la-rue-neuve-et-ses-grandes-familles-du-bordeaux-medieval.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeanne_de_Lartigue